

LES FEMMES ET LA GUERRE

LES FEMMES AVEC DES SECRETS

- 7,122 femmes canadiennes, WRENS (Auxiliaires féminines de la marine royale britannique) ont servi dans 39 occupations avec la Marine nationale canadienne (RCN) durant la Deuxième guerre mondiale, un nombre significatif pour les techniques de communications naissantes.
- Deux officières de la (RCN) Marine nationale canadienne reçurent des médailles de l'Empire britannique pour leur commandement exemplaire lorsqu'elles étaient officières en charge des stations isolées de radio de transmissions.
- Les femmes canadiennes, comme WREN décodeurs, aidèrent les efforts de guerre en utilisant leur arme de choix - leurs esprits.

AVANT LA LECTURE:

- La Deuxième guerre mondiale commença en 1939. Les femmes entrèrent dans la (RCN) Marine nationale canadienne en 1942. Pourquoi un intervalle de trois ans?
- Quelles forces sociétales, les deux, males et femelles d'origine, empêchaient surtout les femmes d'entrer dans le monde du travail avant la Deuxième guerre mondiale? Quelles forces les retournèrent dans leurs maisons après la Deuxième guerre mondiale?
- Les hiéroglyphes égyptiens, les manuscrits aztèques et le code Hammurabi sont des exemples de communications qu'il faut décoder. Pouvez-vous imaginer ce que les décodeurs décodaient durant la Deuxième guerre mondiale?

LECTURE 1: La technologie Loran et les femmes responsables.

Avant que les États-Unis prennent part dans la Deuxième guerre mondiale, les Recherches de la défense nationale (National Defense Research) ont mis sur pied un comité Micro-onde pour examiner un système de radio navigation hyperbolique vibrant qui fonctionne dans la basse partie du spectre VHF, à environ 30 MHz. Avec l'aide de l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), le système Loran-A s'élabora. Le Décalage horaire de vibration était son principe d'opération.

Comme les stations Loran-A étaient construites sur la côte est, Frances Mills, une professeur manitobaine de 32 ans,

s'enrola pour les WRENS. Frances se spécialisa dans Loran-A, à Ottawa, après une formation de base reçue à Galt, Ontario. A ce temps-là, la technologie Loran était considéré si secrète que pour presque une année entière, elle et deux autres femmes travaillèrent derrière un rideau. Elles recevaient des signaux électroniques lesquels elles renvoyaient à (MIT) l'Institut de technologie du Massachusetts pour aider aux recherches sur les ondes sonores et les chenaux de radioguidage.

Après trois mois de formation Loran avancée à l'Institut de technologie du Massachusetts (MIT), lieutenant Mills a été nommée Officière en charge de la station Loran Whitehead dans l'île Deming, Nouvelle-Écosse. Mills avait 25 WRENS qui travaillaient des périodes de travail de 8 heures jours et nuits pour contrôler les signaux venant de la mer. Leur responsabilité était de garder les signaux synchronisés.

Les stations Loran canadiennes étaient un lien crucial dans le système Loran Nord-Atlantique. Après la guerre, lieutenant Mills rappela un incident quand les fréquences de radio furent brouillées. Comme cela était une indication que l'ennemi sous-marin pouvait être tout près, Mills réfléchissait à détruire l'é-quippement comme on le lui avait ordonné afin de prévenir que la technologie ne tombe aux mains de l'ennemi. Elle attendit quatre angoissantes heures, dans la hutte Loran, sur une pointe de terre isolée, au large du littoral de la Nouvelle-Écosse où les sous-marins allemands rôdent, avant qu'elle puisse donner aux WRENS, armées seulement d'un pistolet, le signal de fin d'alerte.

Lieutenant Mills, laquelle servit à Whitehead jusqu'en 1945, a été faite Membre de l'Ordre de l'empire britannique.

Gazette Canada, le 15 juin, 1946

“Pour dévotion exemplaire à sa responsabilité sous des conditions difficiles, comme Officière en charge de la station Loran isolée, à Whitehead, Nouvelle-Écosse, lieutenant Mills était responsable pour le bon fonctionnement et l'entretien d'un équipement très technique et l'administration d'une station où le maintien moral était très important. Sa constante bonne humeur, tout au long de son placement à Whitehead, lui a gagné l'admiration de toutes celles qui ont servi avec elle.”

L'opératrice du Code Morse de Winnipeg, Irene Carter, devint Premier maître à la station de Coverdale à Moncton, Nouveau-Brunswick, où elle était responsable de 200 opératrices WREN. Deux douzaines ou plus de WRENS, portant des casques à écouteurs, gardaient la permanence de sept récepteurs Marconi CSRS à chaque veille, dans le centre d'opérations. Il y avait une salle de télétypes et un atelier pour les techniciennes de radiotéléphonie. Les WRENS utilisaient le service d'informations Z - lequel comprenait la “Radio Finger Printing” au moyen duquel des émetteurs spécifiques sur les bateaux ennemis étaient catalogués par leurs caractéristiques distinctes. TINA, une méthode utilisée pour reconnaître les opérateurs radio par leur usage du code Morse était une autre technique du service d'informations Z.

Les WRENS étaient continuellement de service sur les appareils à haute fréquence de radiogoniométrie dans la cabane HF/DF de Coverdale. Leurs visages éclairés par la sinistre lueur verte des tubes cathodiques, elles examinaient méticuleusement les ondes sinus. Quand le HF/DF des WRENS recevait la fréquence de sous-marins allemands, elles prenaient un relèvement qu'elles envoyaient à Whitehall au Royaume-Uni, là où les traceurs de carte prenaient la relève. En 1944, c'était courant de recevoir un rapport que “trafic” signaler lors d'une veille spécifique avait mis un sous-marin hors service.

Dans sa vieillesse, Mlle Carter se rappela que les WRENS de Coverdale écoutaient les combats navals sur l'Atlantique Nord. Après le Jour J, elles ont suivi le progrès des Alliés, en France, par les messages interceptés du Haut commandement allemand. Coverdale, étant toujours à l'écoute des émissions des sous-marins et des navires de guerre allemands, elles ont entendu l'annonce de la

mort d'Hitler avant les autorités, à Ottawa. Mlle Carter ressentit sa plus grande joie lorsqu'elle entendit le général ordonner aux sous-marins et navires allemand de capituler.

Irene Carter, Premier maître, reçut la médaille du Royaume-Uni.

Lieutenant Mary Armstrong, officière en charge de la station Loran isolée de Bacarro, Nouvelle-Écosse, a reçu la médaille de Membre de l'ordre du Royaume-Uni pour son service exemplaire.

APRES LA LECTURE:

- Qu'est-ce qui a éventuellement remplacé la technologie Loran dans la surveillance militaire? Est-ce que les femmes ont joué un grand rôle dans le fonctionnement de ces nouvelles technologies?
- Dans la lecture que vous venez de lire, quels sont les points significatifs d'accomplissements des WRENS?
- En apprenant sur l'accomplissement de ces femmes durant la Deuxième guerre mondiale, qu'est-ce que vous avez appris de neuf sur le Canada?

LECTURE #2 Adapter de Land of Hope and Glory” Legion Magazine mai/juin 2006.

Jessica Swail, HMCS Protectrice de la base navale, Point Edouard, Ile du Cape Breton, le 7 mai, 1945

Nous avons libéré des hommes pour aller à la mer et nous avons travaillé consciencieusement à remplir les responsabilités que nous avons assumées. Nous avons acheté des bons de Victoire avec l'argent que nous avons épargné de nos maigres paies qui étaient de \$1.00 par jour. Nous avons enduré les black-outs et observé les admonitions: “Loose lips sink ship”/“Les chiens aboient, la caravane passe”. Nous avons forgé des amitiés plus intenses que jamais parce que la guerre nous mettait en face de notre propre mortalité. Nous avons vu des navires quittés le port et ne jamais revenir.

En novembre 1944, le navire canadien Shawinigan de la Reine coula avec tout le personnel à bord, dans le détroit de Cabot, au large de Sydney Harbour, victime d'un sous-marin qui naviguait tout près. Plusieurs nuits avant qu'elle coule, nous avons dansé avec son équipage. Nous appréhendions une séparation imminente et des amitiés avortées, mais nous voulions aussi une fin à ces pertes grandissantes.

Et c'est dans un mélange d'émotions et un bavardage distrait que nous engouffrâmes notre nourriture, écoutant à peine la musique de fond et le blabla à la radio.

Tout à coup, nous nous sommes rendues compte que la musique s'était arrêtée. Aucun son ne venait de la radio sinon seulement des parasites intermittents. Notre bavardage s'est aussi arrêté. Nous nous regardâmes les unes les autres avec l'air d'attendre quelque chose, ensuite nous fixâmes le rebord de la porte du mess. Le silence sembla infini.

Puis une voix forte vint de la radio. "Nous avons interrompu ce programme pour vous donner un bulletin de nouvelles spécial".

Nous restâmes tranquilles et silencieuses, fixant la radio du regard, écarquillant les yeux. Je n'osai pas respirer de peur de manquer l'annonce.

Finalement, l'annonce fut diffusée.

La voix nous informa que les représentants supérieurs des forces armées d'Hitler, vaincus, avaient capitulé. La guerre en Europe était finie.

Nous nous assîmes silencieuses. Des boules se formaient dans toutes nos gorges. Je me tournai vers la WREN à côté de moi. Avec incrédulité, elle fixait la table du regard. Le silence planait sur le mess. Puis, une WREN, les larmes aux yeux, se leva et se mit à chanter "Land of Hope and Glory". Aussitôt, une deuxième WREN se leva et la joignit. Puis, une autre et une autre et une autre, jusqu'à ce que toutes les WRENS, les larmes coulant sur leurs joues, debout, chantaient ensemble l'espoir et la gloire.

C'était une scène si émouvante qu'elle s'est gravée dans ma mémoire de façon indélébile. Pour toujours, au son de cette chanson, mon cœur va sauter un battement. Nous ne faisons qu'une, nous, les WRENS dans le mess - dans un moment de transcendance.

Aucun souvenir ne peut dépasser ce moment poignant quand le mess rempli de WRENS – les visages mouillés de larmes et le cœur gros de joie et de soulagement – debout ensemble, chantaient "Land of Hope and Glory".

APRES LA LECTURE:

- Les hommes se seraient levés pour chanter comme dans l'article que vous venez de lire, mais, ils n'auraient peut-être pas de larmes coulant sur leurs joues parce que les hommes et les femmes expriment leur solidarité et camaraderie de façons différentes, toutefois, également significatives. Comment les hommes et les femmes développent-ils des différences dans l'expression d'eux-mêmes?
- L'article ci-haut a des rappels de scènes dans les films. Décrivez d'autres films, dans lesquels il y a des scènes émouvantes de rassemblements.
- 50,000 femmes canadiennes ont servi, en uniforme, durant la Deuxième guerre mondiale. Si Frances Mills, Irène Carter and Jessica Swail sont des exemples de ces femmes, qu'est-ce qu'elles disent de la contribution des femmes dans les efforts de guerre canadiens.

PROLONGEMENT:

- Trouve l'article complet de "Land of Hope and Glory" sur le site web www.legionmagazine.com/features/memoirspilgrimages/06-05-asp#pagetop pour le lire comme Lecture le Jour du Souvenir 2007. Quels autres détails y trouves-tu sur les WRENS dans la Deuxième guerre mondiale?
- Utilise l'internet, la bibliothèque et des interviews personnels pour faire un mémoire des femmes qui ont servi, en uniforme, dans la Deuxième guerre mondiale.